





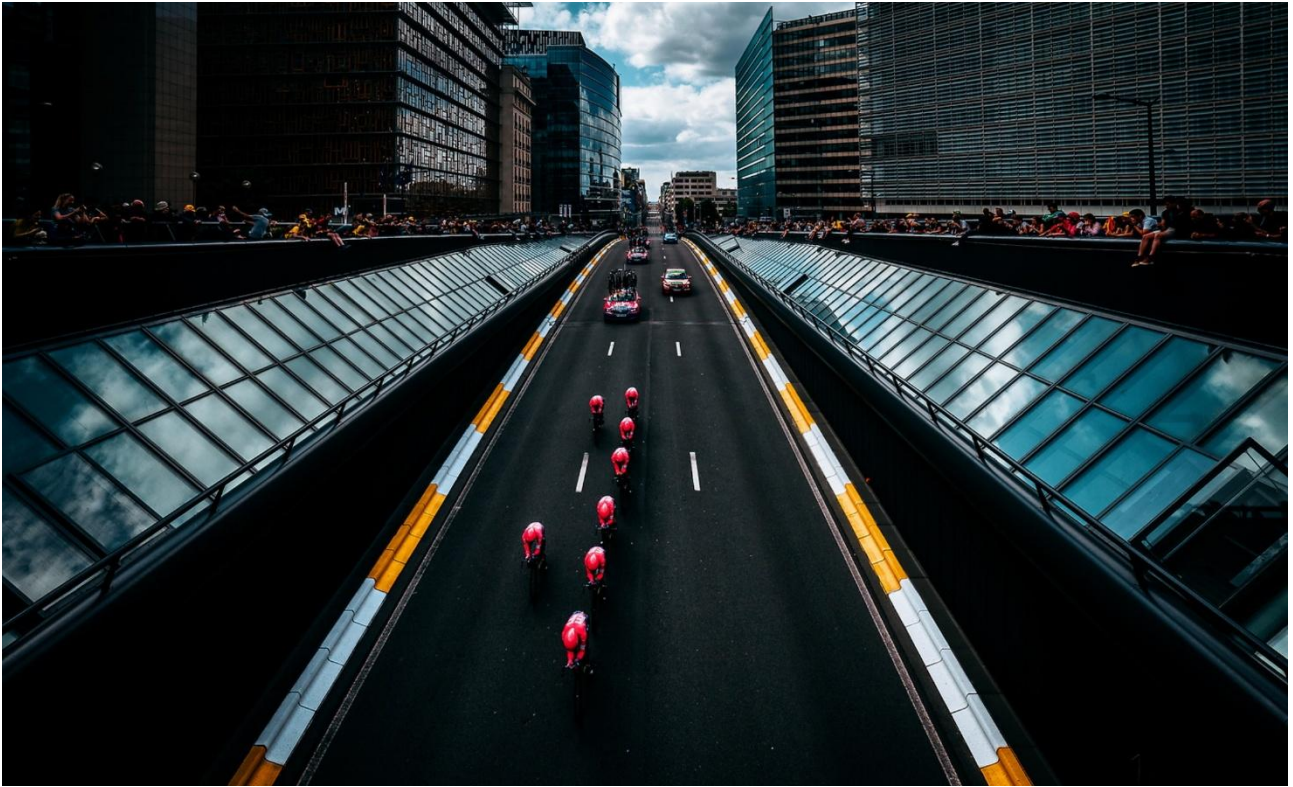
Zoom sur le Sport

Ashley & Jered Gruber

1er Juillet 2025 / Juillet 2026

Parking P3

parcus⁺



Ashley & Jered Gruber sont les auteurs de l'ensemble des photographies présentées dans ce dossier.

Zoom sur le Sport

Avec ce modèle d'exposition original, le LAB élargit son terrain de jeu et s'engage dans une nouvelle partie au long cours avec son partenaire historique : Parcus. Une façon de renouveler le cadre du partenariat et d'aller plus loin avec un projet sur-mesure en explorant un pan particulier de l'image contemporaine : la photographie de sport.

Depuis 6 ans, Parcus soutient l'activité du LAB à travers le mécénat et en ouvrant ses parkings strasbourgeois pour accueillir un contrepoint des expositions présentées sur les murs de la galerie La pierre large. Depuis 2020, on peut ainsi trouver des traces des projets suivants : *Uchronies* de Benoît de Carpentier au parking Opéra – Broglie (2020), *Wunderkammer* de Stéphane Spach au parking Batelier (2021), *Amnésies* d'Andrej Pirrwitz au parking Saint-Nicolas (2022), *Les dérivés* de Johan Van Aerden au parking Gutenberg (2023) et *Danser sur les volcans* d'Eric Vazzoler dans 8 parkings (2024). Au-delà d'une empreinte photographique, nous y avons aussi réalisé des lectures publiques, en duo ou sous forme de marathon ainsi qu'une dégustation de vin un soir de Saint-Valentin. Autant d'événements qui nous ont donné envie d'aller plus loin dans l'expérience de monstration dans ce lieu tiers qu'est le parking.

Avec le projet *Zoom sur le Sport*, c'est chose faite. : le parking P3 devient lieu d'accueil d'une exposition conçue spécifiquement pour le site. Une exposition pensée pour le lieu, tant dans son emprise géographique dans le quartier que dans son usage propre. Avec *Zoom sur le Sport*, nous bousculons les

règles du jeu pour ouvrir encore davantage la focale et interpeller les usagers du parking mais aussi les habitants du quartier et les visiteurs de passage.

Au-delà du lieu, le thème du projet autour de la photographie de sport ouvre également une nouvelle piste dans la ligne éditoriale de la galerie La pierre large, habituellement centrée sur la photographie plasticienne. Alors même que le sport et la photographie ont toujours été liés (les premiers reportages sportifs publiés dans des revues datent des années 1880 / 1900) et malgré l'ouverture du monde culturel à tous les genres photographiques, la photographie de sport reste encore à l'écart de cet élan et peine à se faire une place sur le marché de l'art.

Autre spécificité du projet : le choix de monstration du travail des auteurs, entre très grand format et diffusion digitale. En habillant la façade ouest du parking le long du boulevard Wilson avec une photographie de 40m² d'Ashley & Jered Gruber et en diffusant sur les écrans des images en version digitale au cœur du bâtiment, nous interpellons les spectateurs sans perturber l'usage ni le fonctionnement du parking faisant ainsi du sport un sujet de culture pour tous.

C'est le travail photographique d'Ashley & Jered Gruber qui est mis à l'honneur pour ce premier rendez-vous. Depuis une dizaine d'années, ce tandem de photographes américains multi primés nous entraîne dans la roue de cyclistes chevronnés lors de grandes courses dont le fameux Tour de France. Leur travail, présenté sur une bâche grand format en façade et sous forme de scénographie dynamique composée de 30 images sur écrans, sera visible durant un an au parking P3. Le commissariat de l'exposition a été réalisé par Bénédicte Bach & Benjamin Kiffel pour le LAB.





Les échappées belles

Par Benjamin Kiffel

Habituellement, la galerie présente des artistes dont la vocation est d'abord d'interroger une dimension plastique dans leur travail. Une photographie que l'on qualifie de plasticienne, celle qui ne s'occupe pas trop du réel, lui préférant la mise en scène, le discours d'un imaginaire personnel.

Ici, pour inaugurer une nouvelle séquence du partenariat avec Parcus, notre mécène historique, nous voulions créer un nouveau rendez-vous, autour d'une idée forte : le sport. Celui qui renvoie à des souvenirs d'enfance, qui rassemble, qui suscite de nombreuses discussions dans les cafés, celui qui nous lie. Un puissant facteur d'intégration sociale.

La photographie de sport est, à l'instar d'autres pans de la photographie (mode, animalière...) souvent cantonnée au rang d'artisanat, et ne trouve ses débouchés que principalement dans la presse, comme suspecte de ne pas être assez intellectuelle, digne de culture. Or, il semble intéressant de valoriser également l'aspect créatif, esthétique, artistique de certaines de ces images, qui ont aussi pour elles d'avoir une portée universelle.

Pour ce premier rendez-vous, à la lisière de l'été, nous voulions, comme pour accompagner nos envies d'escapades estivales, au rythme lent du Tour de France, faire un coup de projecteur sur le cyclisme. Enjeu de santé publique, enjeu écologique, ou enjeu politique, la dimension qui nous intéresse d'abord, est celle de la fête, du partage, d'échange, de convivialité. Comme un avant-goût des vacances. Comme une idée de l'été. Populaire et joyeuse.

Cette idée que le sport nous émeut et nous offre des souvenirs et des références communs. On se rappelle tous de certaines images liées à des événements sportifs, de célèbres victoires et même de certaines défaites magnifiques, qui restent à jamais gravés dans nos cœurs. Le sport unit et nous touche dans une dimension mêlant performance et sentiment, appartenance et travail acharné. Des épopées, avec la dramaturgie des tragédies antiques. Des destins et des espérances. Une belle métaphore de la vie.

Ce nouveau rendez-vous, qui prend la forme d'une bâche de 40 m2 posée sur la façade du parking P3 côté boulevard Wilson, est un rendez-vous annuel, une image donnée au regard des passants, offerte à la ville, une invitation au rêve. Chaque année, le focus sur le sport va changer, et mettre l'accent sur des pratiques et des disciplines différentes.

A l'intérieur du parking, en écho à cette image gigantesque, une scénographie sur écran approfondit le travail des artistes et donne à voir une déclinaison de leur univers si singulier. Une immersion dans la course, des instantanés emplis de poésie. Des tranches de vie. L'exposition sera visible jusqu'en juillet 2026.

Pour cette première édition de Zoom sur le Sport, nous avons choisi le travail d'Ashley & Jered Gruber, des photographes américains, qui ont reçus de très nombreux prix et qui sont des pointures mondiales

en matière d'images sur le cyclisme et dont l'écriture photographique transcende les codes habituels du genre. Leurs images sont juste magnifiques.

Une façon pour le laboratoire de l'image contemporaine, de poursuivre son questionnement sur le statut de l'image, d'en présenter une nouvelle facette, et de toucher de nouveaux spectateurs, hors les murs de la galerie, là où on ne s'attend pas à voir de l'art, de créer un lien, d'intriguer, de faire rêver, d'émouvoir. Et enfin, de créer des passerelles, entre des disciplines – le sport et la culture – pas si souvent associées et qui pourtant recèlent de nombreux points communs, comme par exemple, et de façon absolument essentielle, de favoriser le vivre ensemble.



Quand on partait sur les chemins ...

Par Bénédicte Bach

Généralement plutôt indifférente aux événements sportifs, j'ai toujours été méfiante et mis à distance ce déferlement d'émotions. Peut-être parce que cela me semblait démesuré et excessif, avec un arrière-goût désagréable de jeux du cirque. Le Tour de France, avec sa caravane publicitaire, le peloton, ses héros et ses chutes, parfois ses scandales, n'y fait pas exception. D'un côté, des hommes et des femmes, sur des engins calibrés comme des voitures de course, se lançant à l'assaut de cols hors catégorie, dévalant des pentes plus rapidement que des voitures, frôlant à toute vitesse le public en grappes agglutiné au bord des routes. Quand, de l'autre côté de l'écran, le spectateur s'endort paisiblement au fil des paysages, à la fraîche alors que le soleil darde ses rayons brûlants sur les coureurs, pour se réveiller, à quelques kilomètres de l'arrivée et assister au dénouement de l'étape du jour dans un sprint échevelé. Tout cela m'importait peu : ni le culte de la performance érigé en mode de vie, ni les émotions vécues par procuration à travers un écran.

Mais en me plongeant dans la photographie d'Ashley & Jered Gruber pour préparer cette exposition, j'ai quelque peu révisé mon point de vue en découvrant un univers de création fabuleux dont je ne mesurais pas l'importance. Le duo de photographes nous entraîne dans la course avec des angles inattendus et esthétiques. Chaque image est une histoire à part entière dont la dramaturgie et l'humour nous ouvrent une dimension supplémentaire. Nous devenons les témoins privilégiés d'instantanés fragiles, en équilibre, au fil des kilomètres d'asphalte avalés par les coureurs, loin des cris et de l'excitation du moment présent. Et la poésie surgit.

La photographie fige l'instant et pourtant le mouvement se déroule sous nos yeux dans un éventail de couleurs chatoyantes. Le flou nous raconte la vitesse alors que le net semble défier les lois de l'équilibre. L'expression des émotions se réduit à une attitude, un geste, la posture d'un corps et pourtant, tout est dit. Les paysages se déploient majestueusement, décors oniriques qui nous ouvrent la voie des cieux ou immensité écrasante dans laquelle les athlètes ne sont plus que des fourmis. Autant d'expressions maniées avec virtuosité par le tandem de photographes qui traduisent la richesse narrative et émotionnelle d'une performance sportive.

Les images ont un pouvoir : elles nous racontent des histoires et provoquent des émotions, mais plus que ça, elles ouvrent de nouvelles pistes dans nos imaginaires. A travers leur œuvre photographique, Ashley & Jered Gruber nous racontent les compétitions cyclistes comme des épopées, une aventure humaine dont les protagonistes vibrent à l'unisson, avec une touche de poésie.

L'année dernière, à la même période, nous nous engageons dans un marathon de lecture autour des textes de Philippe Delerm dans son recueil *La tranchée d'Arenberg et autres voluptés sportives*. Il y était évidemment déjà question de cyclisme, d'émotions intimes, et de souvenirs collectifs. Aujourd'hui, avec ce *Zoom sur le Sport*, nous poursuivons le dialogue au cœur de la cité à travers le langage universel de l'image pour que le sport soit un sujet de culture pour tous.





Éléments biographiques

Jered Gruber a débuté en tant que cycliste professionnel, mais il s'est vite rendu compte qu'il préférerait la pratique du cyclisme plutôt que la compétition. Très vite, il attrape le virus de la photographie pour documenter ses expéditions. Ashley Gruber, également cycliste, s'est lancée en photographie peu après.

Ashley & Jered Gruber travaillent en tandem. Ces partenaires créatifs sont spécialisés dans la photographie de sport et de plein air. Ils sont basés à Badia, en Italie, et à Athènes, en Géorgie. Depuis dix ans, ils photographient le cyclisme, les activités de plein air et le lifestyle, et ont gagné la confiance des marques Castelli et Cervelo, ainsi que d'équipes cyclistes comme EF Education-EasyPost et Team Jumbo-Visma. Ils ont également collaboré avec des rédactions comme Peloton Magazine et sont ambassadeurs Nikon Europe.

Leur travail a fait l'objet de nombreuses récompenses et notamment l'or en cyclisme pour le prix mondial de la photographie sportive en 2022, l'argent pour les lieux et vues en 2023, et le bronze en cyclisme en 2025. Ils ont également été récompensés du mérite spécial en cyclisme en 2022, 2023 et 2025 dans le cadre du prix mondial de la photographie sportive.

Avec *Zoom sur le Sport*, la galerie La pierre large présente une sélection de 31 photos du duo autour du cyclisme, hors les murs, dans un format original sur la façade du parking P3 avec une bâche de 40m² et dans une scénographie dynamique sur les écrans à l'intérieur du bâtiment. Cette exposition est présentée durant un an à partir du 1^{er} juillet 2025.

www.gruberimages.pro/index





parcus

Parcus soutient la Galerie La pierre large – le LAB depuis 2020. Pour cette sixième opération, Parcus offre au LAB un cadre de monstration renouvelé avec ce nouveau rendez-vous annuel : **Zoom sur le Sport**. En transformant un parking en lieu d'exposition permanente, Parcus agit dans et pour la cité en soutenant la création contemporaine mais aussi en contribuant à la démocratisation de la culture.

Pour ce premier Zoom sur le Sport, c'est le travail photographique du tandem Ahsley & Jered Gruber qui est mis à l'honneur à la fois sur la façade du parking avec un tirage sur bâche de 40 m² et à l'intérieur du bâtiment avec une scénographie dynamique de 30 photographies diffusées sur les écrans du parking. L'ensemble est construit autour de la pratique du cyclisme et en particulier le Tour de France, comme un clin d'œil, à quelques encablures du départ de la 112^{ème} édition de la grande boucle dont le tracé évite cette année Strasbourg et le Grand Est.

Créée en 1973, Parcus est une SEM (Société d'Economie Mixte) locale spécialisée dans le domaine du stationnement public dans l'Eurométropole de Strasbourg au service de la collectivité et proche des préoccupations des usagers.

Parcus est également un acteur de la politique de développement et de rayonnement du territoire, avec ses partenariats culturels locaux.

L'Art s'expose dans les parkings.

Désireux de rendre les parkings de Strasbourg plus attractifs et plus vivants, Parcus, cherche à créer un lien entre le parking et le quartier dans lequel il se situe. La démarche consiste à introduire l'Art dans les parcs en collaborant au développement des partenariats pérennes avec les acteurs culturels du quartier. Dans ce cadre, Parcus est partenaire de la Galerie La pierre large / le LAB et soutient le projet Zoom sur le Sport.

L'exposition est présentée durant un an à partir du 1^{er} juillet 2025 au parking P3

Vernissage le mardi 1^{er} juillet à 18h

www.parcus.com



Le LAB, clé de voûte de la galerie La pierre large

En 2019, la galerie La pierre large devient le laboratoire de l'image contemporaine : **le LAB**.

Fruit d'une réflexion permanente, à la croisée des problématiques inhérentes aux artistes, d'une exigence curatoriale et de la relation avec le public, le LAB prend une forme associative et vient renforcer les moyens d'action de la galerie. Au-delà d'un aspect organisationnel, le LAB est un moyen d'affirmer clairement le soutien aux artistes et à la création avec l'attribution de bourses d'expositions significatives et de conditions de monstration respectueuses du travail des artistes invités. Le LAB offre également un cadre unique dans lequel le volet curatoriale est assuré par les deux artistes Bénédicte Bach et Benjamin Kiffel. Une autre façon de partager et de donner à voir la photographie plasticienne et la vidéo expérimentale à travers le prisme du regard exigeant de plasticiens engagés. Ce travail à quatre mains et deux têtes est également mis au service des actions de médiation construites pour des publics variés (scolaires, étudiants, salariés ...) au fil des expositions. Désormais, le LAB a vocation à porter les expositions des artistes invités au sein de la galerie comme les événements hors-les-murs.

Soutenir la création, élargir ses horizons, transmettre des émotions

Galerie La pierre large

25 rue des Veaux

67000 Strasbourg

du mercredi au samedi

16h – 19h

www.galerielapierrelarge.fr

06 16 49 54 70

Avec le soutien de



Membre des réseaux

